FEUILLETON

10

DANIELLE

VII

—Non, non, dit-il, c'est impossible qu'elle ne vous aime pas ! un monsieur beau et instruit comme vous. Elle cache sans doute ce qu'elle a dans le cœur à cause de la différence des positions. On est pauvre, mais on est fier, voyez-vous.

—Vous croyez, Marc, que ce soit ce motif ?

—Si je le crois ! Ah ! je la connais, la brave et honnête fille ! Mais la fierté n'empêche pas les autres sentiments, et je suis sûr que Danielle est malheureuse à cause de vous. La laisserons-nous mourir de chagrin ?

—Vite ! courons chez elle ! dit Octave avec exaltation. Je veux vaincre ses scrupules ! je veux lui prouver qu'en s'unissant à moi ce n'est pas moi, c'est elle qui déroge ! Moi, je ne suis qu'un homme ! mais elle, elle est un ange !

—Bien ! bien ! proféra Marc en pâlissant et en appuyant sa large main sur sa poitrine comme pour y refouler une douleur.

Et tous deux s'éloignèrent du Nelhouët à pas précipités.

VIII

Cependant madame Grandchamp était allée de bon matin à Pont-Scorff. Cette promenade avait sans doute un but qu'elle voulait tenir secret, car elle n'en avait rien dit à personne. Arrivée devant les Glaïeuls, elle en poussa la porte entr'ouverte, et elle vit Danielle occupée à coudre un petit paquet. La jeune fille était vêtue comme un jour de fête, mais l'humide pâleur de son visage n'annonçait guère le bonheur. Madame Grandchamp la considéra un moment en silence et sans être remarquée.

—Pauuvre petite ! murmura-t-elle. Elle aussi, elle semble souffrir ! Allons, il faut en finir, il le faut !

Elle éleva la voix et reprit :

—Ma chère Danielle a donc oublié le chemin du Nelhouët ? Je viens lui prouver, moi, que je n'ai pas oublié celui des Glaïeuls.

Aux premiers mots, Danielle avait relevé la tête en tressaillant, et passé furtivement la main sur ses joues pour les essuyer ; puis elle balbutia quelques excuses, auxquelles madame Grandchamp répondit en souriant :

—Vous ne paraissez pas me dire vos trais motifs, chère enfant. Mais qu'importe, puisque je les ai devinés, comme je vous le prouverai tout à l'heure.

Elle s'assit sur un escabeau ; Danielle se tint debout devant elle. Il y eut un instant de recueillement et d'embarras.

—Permettez-moi de m'expliquer avec franchise, ma toute belle, reprit enfin madame Grandchamp. Souffrez que je vous dise tout de suite que je viens vous parler d'Octave, de la passion qu'il a conçue pour vous, passion que vous avez remarquée sans aucun doute, ce qui vous empêche de revenir au Nelhouët comme par le passé. Ai-je deviné juste ?

Danielle répondit par une inclinaison de tête affirmative.

—Ai-je besoin de vous assurer, madame, ajouta-t-elle, que je n'ai rien provoqué, rien encouragé ?

—Je rends hommage à votre loyauté, chère enfant.

—Merci, madame, en m'accusant vous m'eussiez déchiré le cœur !

Madame Grandchamp lui prit la main et la pressa tendrement dans les siennes.

—Écoutez, poursuivit-elle, je fais grand cas de votre caractère, j'ai la plus haute estime pour toutes les qualités de votre âme, et la démarche que je me suis décidée à faire auprès de vous, vous en paraîtra, je l'espère, la preuve la plus convaincante.

—Parlez, madame, parlez, dit Danielle, avec un tremblement intérieur.

—Apprenez d'abord que j'avais formé le projet d'unir Octave à sa cousine, la marquise Léonie de Blossac Il ne manquait plus que le consentement de mon fils : il l'a refusé. Je ne vous cacherai pas que j'en ai ressenti une violente contrariété. Aussi, lorsqu'il m'a fait l'aveu de ses sentiments, de son désir de vous épouser, me suis-je montrée sévère, inexorable. Rigueur d'un moment qui s'est bientôt dissipée à la vue du chagrin qu'elle causait, et me voici toute prête à accorder ce que je n'ai plus la force de refuser.

Une sorte d'effroi mêlé de désespoir traversa comme un éclair, les yeux profondément tristes de Danielle. Toute préoccupée de ce qu'elle allait ajouter, madame Grandchamp n'en vit rien.

—Mais le mariage, poursuivit-elle, est une chose solennelle et décisive, mon enfant, c'est le grand acte de la vie, et si les considérations de rang, de fortune, n'y doivent pas toujours prévaloir, il importe que les considérations de probité, d'honneur, y soient absolument respectées. Qu'une jeune fille humble et pauvre épouse un jeune homme riche et distingué, j'y consens, mais pourvu cependant qu'elle soit d'une honnêteté irréprochable, et qu'aucun soupçon ne puisse planer sur son passé, car sa dot c'est sa vertu ; n'êtes-vous pas de mon avis, Danielle ?

—Oui, madame.

—Sa vertu doit être pour ainsi dire prouvée. Mais comment, si comme vous, par exemple, elle est orpheline, si elle a passé sa première jeunesse loin du pays où elle s'est fixée depuis deux années à peine ? Je ne vois alors qu'un seul moyen de découvrir promptement la vérité, c'est de s'adresser à elle-même, de lui demander l'histoire franche et sincère de sa vie. Avec un noble cœur comme le vôtre, chère enfant, la confiance est toujours la plus habile diplomatie.

Un frisson parcourut le corps de Danielle. Elle n'eût pas la force de répondre, et s'appuya d'une main défaillante sur sa harpe qui se dressait derrière elle et qui exhala un triste et long gémissement. Craignant d'avoir, malgré ses précautions oratoires, blessé l'âme timide et délicate, dont elle cherchait à sonder les replis, madame Grandchamp ajouta de sa voix la plus onctueuse :

—Loin de mon esprit le soupçon que votre existence ait été moins belle, moins pure à Paris qu'à Pont-Scorff. Je suis convaincue, au contraire, qu'elle est de tous points irréprochable..

Danielle eut quelque peine à étouffer un soupir sur le bord de ses lèvres qui se contractèrent.

—Mais je serais heureuse, continua madame Grandchamp, trop occupée à rendre sa pensée avec ménagement pour avoir remarqué cette contraction, je serais heureuse d'en recevoir l'assurance de votre bouche qui ne sait pas mentir. Si comme personne n'en doute ici, aucune ombre ne s'étend sur votre passé, aucun souvenir troublé sur votre cœur, eh bien ! je vous demanderai votre main pour Octave et je vous nommerai ma fille. Si au contraire, mais non, je ne veux pas le supposer..

—Achevez madame je vous en prie.

—Il m'en coûte, mais vous le voulez, je reprends : si au contraire, et par impossible, mes pressentiments me trompent, eh bien, je vous supplierai de quitter ce pays, afin que, cessant de vous voir, Octave puisse avec le temps cesser de vous aimer. Oh ! alors, mon enfant, vous emporteriez mes regrets, mieux encore, mon estime. Soyez sûr que je ne révélerai votre confidence à personne, pas même à mon fils.

Tandis que madame Grandchamp parlait, Danielle pâlissait et rougissait tour à tour ; ses bras se contractaient sur sa poitrine comme pour en comprimer les battements. Il semblait que son âme eût envie d'éclater, tant elle s'élançait à ses yeux en rapides éclairs ; ses lèvres s'entr'ouvraient comme pour en laisser échapper l'expression d'une pensée résolue, mais elles se refermèrent sans avoir rien articulé. Une ombre de découragement, ou peut-être de honte, glissa sur son front penché et ce fut d'une voix lente et faible qu'elle répondit après un instant de réflexion :

—Madame, l'insigne bienveillance dont vous daignez m'honorer mérite sans doute une entière confiance, et vous êtes la personne à laquelle j'ouvrirais mon cœur avec le plus d'abandon. Mais, hélas ! la demande que vous me faites est telle que je n'y puis répondre. En effet, madame, vous me placez dans la cruelle alternative ou de faire mon propre éloge ou de m'accuser moi-même. Si mon existence, comme il me conviendrait de vous la raconter, est un modèle de sagesse, de vertu, devrez-vous me croire ? Quel moyen cependant aurez-vous d'en contrôler la sincérité ?

—Je vous le répète, Danielle, j'ai la conviction que vos lèvres se sècheraient plutôt que de proférer un mensonge.

—Je vous remercie, madame, de cette bonne opinion. Peut-être n'en suis-je pas indigne. Mais je n'en considère pas moins comme inutile, comme impossible la confidence que vous me demandez.

Madame Grandchamp parut désappointée, elle pressa vivement Danielle de s'expliquer ; celle-ci reprit après un moment d'hésitation :

—J'ai fait un vœu, madame. Ce vœu m'oblige à ne me marier que dans des conditions déterminées, et, je vous l'avoue, je ne puis, sans manquer à cet engagement de ma conscience, devenir la femme de M. Octave Grandchamp.

—Mais ce vœu, quel est-il ? je ne le devine pas.

—C'est mon secret, madame. De grâce, ne m'interrogez pas davantage.

L'esprit égaré en un dédale de suppositions, madame Grandchamp mit en œuvre toute son adresse pour obtenir une réponse qui fixât son incertitude ; elle n'y put réussir.

—Consentez-vous du moins à vous exiler pendant quelque temps ? reprit-elle avec un peu de froideur.

—Je m'y préparais quand vous êtes entrée, madame, et je vais m'éloigner à l'instant même.

Après l'avoir remerciée de ce sacrifice avec un accent où le mécontement le disputait à la satisfaction, madame Grandchamp la salua poliment, mais sans l'embrasser comme d'habitude, et elle se disposait à sortir de la chaumière, lorsqu'un bruit de sanglots mal étouffés la retint. Elle vit alors Danielle pâle, défaillante, et elle s'élança pour la soutenir.

—Juste ciel ! qu'avez-vous lui demanda-t-elle d'une voix émue.

—Ce n'est rien, madame.. presque rien.

—Mais vous vous soutenez à peine.. vous vous trouvez mal.

—Pardon ! c'est sans doute le chagrin d'avoir perdu votre amitié.

—Chère enfant !.. mais je ne veux pas .. mais je vous aime toujours..

—Bien vrai, madame ? Ah ! vous me rendez tout mon courage ! Maintenant j'ai de la force pour partir. Adieu ! adieu !

Elle essuya ses pleurs et d'un pas ferme elle reconduit madame Grandchamp jusqu'au seuil de la chaumière.

Madame Grandchamp ne savait que penser de tout ce mystère, cependant elle était moins fâchée que peut-être elle ne se l'imaginait de l'obstacle inconnu qui s'opposait inopinément à ce qu'elle regardait comme une grosse mésalliance. Déjà même l'espoir lui venait qu'après une telle déconvenue son fils se retournerait vers Léonie de Blossac. Une déception rend le cœur plus conciliant, pensait-elle, et l'absence guérit l'amour. En thèse générale, elle n'avait vraiment pas tort.

Lorsqu'elle eut visité quelques pauvres du bourg, l'excellente dame retourna au Nelhouët. A mi-chemin elle rencontra Octave accompagné de Marc.

—Où cours-tu ainsi ? demanda-t-elle à son fils.

—Aux Glaïeuls, ma mère, répondit-celui-ci d'un ton résolu.

—Aux Glaïeuls, mon ami ? Danielle n'y est plus ; elle est partie depuis une heure.

—Partie ! dit Octave en tressaillant.

—Partie ! exclama violemment Marc c'est impossible !

—Ah ma mère, reprit Octave avec l'accent du désespoir, c'est vous qui avez provoqué ce départ ? Oui, oui, je devine tout ? Vous avez fait valoir des considérations de délicatesse, de reconnaissance, de générosité ! que sais-je ! Vous avez exercé sur Danielle une contrainte morale, et elle s'est sacrifiée ? Ah ! c'est affreux !

Madame Grandchamp recevait cet élan d'indignation avec une pitié sympathique.

—Tu te trompes, mon ami, répondit-elle, elle est partie de son propre mouvement. Ce matin, voulant mettre à profit une idée que tu m'as suggérée toi-même, je suis allée lui demander l'histoire de sa vie.

—Quoi, ma mère, vous consentiez ?..

(A continuer)

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
VOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : **25 rue Sparks,** vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU : —No 376 RUE CLARENCE, Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Encoignure des rues Rideau & Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario,
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAUX : 8. à 10 a. m.
" " 1. à 3 p. m.
" " 6. à 8 p m.

Macdougall, Macdougall & Gourt,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
HON WM. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL
N A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxidé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 *Rue Principale, Hull*
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL
M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.
M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES, toujours de première qualité.
Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD.
BOUCHER.

GEORGE THOMAS
EPICIER,
85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.
L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.
Cigares de choix une spécialité.

J. B. ARIAL
Peintre Décorateur et Tapissier
VIENT DE RECEVOIR
10,000
ROULEAUX DE TAPISSERIES
de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.
La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.
—AUSSI—
TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR.
M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.
CHEVRIER
Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
Le **VIN à l'Extrait de Foie de Morue**, préparé par **M. CHEVRIER**, Pharmacien de 1re classe, à **Paris**, possède à la fois les principes actifs de l'**Huile de Foie de Morue** et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. — Son effet, comme celui de l'**Huile de Foie de Morue**, est souverain contre la **Scrofule**, le **Rachitisme**, l'**Anémie**, la **Chlorose**, la **Bronchite** et toutes les **Maladies de poitrine.**

VIN A L'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE CREOSOTÉ
Dépôt général : PARIS 21, Faubourg Montmartre, 21
CHEVRIER
Se vend dans toutes les bonnes Pharmacies et Drogueries.
La **Créosote de Hêtre** arrête le travail destructeur de la ***Phthisie pulmonaire***, car elle diminue l'expectoration, réveille l'appétit, fait tomber la fièvre, supprime les sueurs. Ses effets, combinés avec ceux de l'**Huile de Foie de Morue**, font du **Vin à l'Extrait de Foie de Morue créosoté** de **CHEVRIER**, le remède par excellence contre la ***PHTHISIE*** déclarée ou menaçante.

Toiles POUR Fenêtres
—:o:—
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada
JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.
Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.
Dame Thomas Byfield.
juin

Aux Contracteurs et Autres.
A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassis, portes, persiennes faites, bois à finir pour maison, etc
Peintures, huile, vitres, mastic, etc., à des prix très moderés.
WOODLAND
No. 38, RUE BESSERER
Près du bassin du Canal.)

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 20	4 25	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 18	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 25	10 15	11 30

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.
Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott.....	9 30 a.m.	4 05 p m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa....	10 05 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.
La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.45 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.25 am
" " Arr. à Ottawa à 5.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Rockville et le chemin de fer du Grand tronc ; aussi pour le chemin de fer Ulster and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les âges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANHORNE,
Vice-Président.

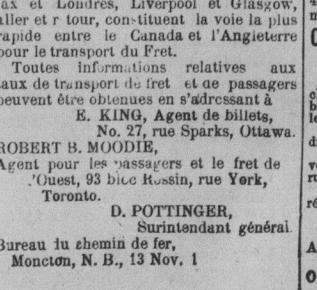
Injection Cadet

LA PLUS CONNUE DU Monde entier POUR GUÉRIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS
A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.—A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.
ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.
Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des **Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès** et **Gangrène.**
EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à **PARIS**, *6, r. des Orfèvres* et dans toutes les bonnes Pharmacies.
Girard

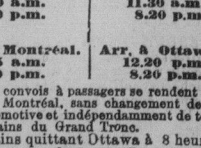
EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du Dr **Cléry**
Dépositaires à *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie

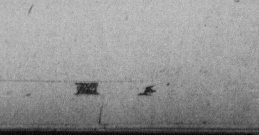
C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.


Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les BOVINS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.
Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général.
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1

A VENDRE
Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes par paiements annuels ou par loyers :
Un demi lot, No. 378-380 rue St André.
Un demi lot, No. 26 rue St Joseph.
Bons titres, conditions faciles.
A vendre, aussi, une machine à coudre
S'adresser à Mme. M. E. Bédard, 52 rue Dalhousie, Ottawa.
7 avril 1886—1m.


Voitures! Voitures!
Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,
Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.
Je sollicite le patronage du public en général.
ALFRED MATHIEU,
No. 380 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885. 1a


CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.
A partir du **29 Juin 1885**, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part'de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. O LINSLEY,
Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.